

Juillet 2017, vol. 17, numéro 3

La Fédération des Jeux du Commonwealth innove avec une vaste stratégie pour l'égalité des sexes

Par Sheila Robertson

Dans les hautes sphères du sport international, il s'est écrit et dit beaucoup de choses sur l'importance de l'égalité des sexes. Mais faute d'actions, les mots restent des vœux pieux, et le fait est que le domaine du sport reste loin d'être équitable pour des millions de filles et de femmes, dans le monde entier. Le *Journal* est donc encouragé par les gestes concrets que pose la Fédération des Jeux du Commonwealth (la CGF) avec sa Stratégie pour l'égalité des sexes (*Gender Equality Strategy* ou GES), lancée récemment, qui couvre de multiples aspects touchant les filles et les femmes de tout le Commonwealth. Les lectrices du *Journal* noteront en particulier la place faite à des mesures s'adressant aux femmes dans le domaine de l'entraînement – de l'aspirante entraîneure à l'entraîneure chevronnée – grâce notamment à un programme novateur de stages qui coïncidera avec les Jeux du Commonwealth de 2018. Nous suivrons l'évolution de cette brave entreprise, en espérant qu'elle ira loin et servira d'inspiration à d'autres organismes de sport dans le monde. (Déclaration de l'auteure : Bruce Robertson, vice-président de la CGF et auteur de la GES, est mon mari.) – Sheila Robertson, rédactrice en chef du *Journal*

Les avis exprimés dans les articles du Journal canadien des entraîneures sont ceux de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques de l'Association canadienne des entraîneurs.

Dans son plan stratégique intitulé *Transformation 2022*, la Fédération des Jeux du Commonwealth (CGF) définit sa vision, sa mission, ses valeurs et ses priorités stratégiques. « [Traduction libre] Comme pierre d'assise du Commonwealth lui-même, notre mouvement sportif dynamique, mû par ses trois valeurs – **Humanité, Égalité, Destin** –, a un rôle fondamental à jouer dans un Commonwealth des nations et des territoires énergique, engagé et actif », y lit-on.

Avant même *Transformation 2022*, des initiatives favorisant l'égalité hommes-femmes étaient en marche à la CGF. Ainsi, les documents constitutifs de la CGF garantissent la représentation des deux sexes aux trois postes de vice-président, de même qu'une représentation féminine d'au moins 20 pour cent à tous les comités. De plus, on progressait vers l'établissement d'un objectif d'égalité des sexes chez les **officiels techniques** pour les Jeux du Commonwealth Gold Coast 2018, vers la création d'un programme de stages pour femmes entraîneures pour les Jeux de 2018, de 2022 et au-delà et vers une garantie de participation égalitaire des athlètes, grâce à l'attribution de quotas de places et de subventions de voyage non transférables.

« Mais cela ne suffisait pas, dit le vice-président de la CGF, Bruce Robertson, CM, CIP, CITP. Ces initiatives constituaient individuellement de bons premiers pas vers une meilleure égalité hommes-femmes, mais elles ne formaient pas une stratégie globale et intégrée applicable à toutes les dimensions du mouvement sportif du Commonwealth ».

« La genèse de la Stratégie pour l'égalité des sexes, la GES, remonte à des frustrations entourant la représentation des athlètes au sein du mouvement, explique M. Robertson, auteur de la stratégie. Les documents constitutifs garantissent la représentation des athlètes dans les instances dirigeantes de la CGF, mais cette seule représentation n'offrait pas la profondeur d'implication nécessaire à la réalisation des objectifs de *Transformation 2022*. La CGF veut que cela ait un sens d'être "un athlète du Commonwealth". Elle veut donner aux athlètes l'envie et les moyens de redonner à leurs milieux, à leurs réseaux sportifs, à leur pays, mais avant tout aux jeunes qui suivent leurs traces. Pour cela, la représentation ne suffit pas; il faut une implication de vaste portée. »

« En matière d'égalité des sexes, il était clair que la représentation des athlètes dans les instances dirigeantes était trop limitative, souvent chargée d'émotivité et qu'elle pouvait à l'occasion servir à prétexter qu'on en faisait assez, ajoute-t-il. Il fallait faire de l'égalité hommes-femmes une partie intégrante de chaque dimension du mouvement sportif du Commonwealth, et c'est ce qu'accomplit la Stratégie. »

En juin 2016, avec l'appui du comité sportif de la CGF et le feu vert du [conseil de direction](#), un groupe de travail sur l'égalité des sexes a été formé pour orienter la réalisation de la GES et de ses multiples initiatives. Ce groupe est présidé par Bruce Robertson. Il est coprésidé par Kereyn Smith, MNZM, vice-présidente de la CGF et première dirigeante et secrétaire générale du New Zealand Olympic Committee et de la New Zealand Commonwealth Games Association. Ses autres membres sont Sandra Osborne, SCM, QC (Barbade), Miriam Moyo (Zambie) et le Dr Manikavasagam Jegathesan (Malaisie).

La Stratégie pour l'égalité des sexes

« Les différents acteurs du mouvement sportif du Commonwealth ont la responsabilité importante – et maintes possibilités – de corriger des déséquilibres qui font que les filles et les femmes sont insuffisamment représentées, reconnues ou servies; des améliorations sont nécessaires sur tant de fronts, dit Kereyn Smith. La Stratégie vise à pallier ces déséquilibres. »

La GES comporte des initiatives pour tout ce qui relève du mouvement sportif du Commonwealth. La Stratégie décrit la manière dont ces initiatives seront réalisées, dans certains cas avec des partenaires, pour que l'exercice soit efficient et qu'il donne des résultats.

Les objectifs de la GES

Les objectifs de la GES concernent les comités organisateurs (CO); les femmes entraîneuses; les télédiffuseurs et les médias; la participation des athlètes; l'arbitrage; le développement du sport dans le Commonwealth; la gouvernance; la formation de leaders; le personnel de mission; et des aspects débordant du cadre du Commonwealth. La GES porte déjà fruit dans plusieurs domaines clés.

L'égalité des sexes pour tout ce qui concerne les comités organisateurs (CO). Cette initiative fait ses premiers pas avec le Comité organisateur des Jeux du Commonwealth Gold Coast 2018 (GOLDOC), que M. Robertson qualifie de « formidable partenaire ». « Quand nous avons présenté la Stratégie aux membres du CO et discuté avec eux de ce qu'ils pouvaient faire concrètement, ils sont tout de suite passés à l'action », dit-il.

La CGF et GOLDOC ont déjà ajouté sept épreuves féminines aux Jeux pour assurer des chances de médailles égales aux femmes et aux hommes. Les deux organisations travaillent aussi de concert à la réalisation de divers autres objectifs communs. Par exemple, la CGF collabore avec les fédérations internationales pour que la nomination des officiels techniques internationaux soit équitable pour les deux sexes, tandis que GOLDOC s'occupe, avec les organismes nationaux de sport d'Australie, de la nomination équitable des officiels techniques nationaux.

GOLDOC montera l'exemple en matière d'égalité des sexes au sein de son groupe de présentateurs de médailles et de cadeaux, dans son programme des bénévoles, dans la sélection des porteurs nationaux pour le [Relais du bâton de la Reine](#) et dans tous les documents de communication et les images que choisira le CO pour les campagnes numériques, les médias sociaux et son site Web. Des politiques sont élaborées pour assurer que le site du CO soit exempt de langage ou de représentations sexistes. De plus, GOLDOC a mis en place un processus de recrutement souscrivant aux principes d'égalité des chances dans l'emploi et a adopté des mécanismes, des politiques et des pratiques assurant un milieu de travail égalitaire et exempt de harcèlement et le versement d'un salaire égal pour un travail d'égale valeur.

Le programme artistique et culturel de GOLDOC, *Festival 2018*, les cérémonies d'ouverture et de clôture de même que l'expérience des spectateurs et de divers groupes ne seront pas en reste. GOLDOC travaille à assurer l'égalité des sexes dans les rôles et les possibilités offerts au personnel, aux bénévoles ainsi qu'aux acteurs (professionnels et bénévoles) des deux cérémonies. On évaluera l'équilibre entre les sexes dans la création de la trame narrative, des thèmes et des images des cérémonies, et on veillera à ce que le résultat plaise autant aux femmes qu'aux hommes. On travaille aussi à assurer que *Festival 2018* plaise aux deux sexes et soit équitable des points de vue des interprètes et des artistes.

À l'avenir, la CGF intégrera dans le contrat conclu avec la ville hôte les exigences en matière d'égalité des sexes que devront respecter les CO des Jeux du Commonwealth (JC) et des Jeux de la jeunesse du Commonwealth (JJC). En plus des initiatives de 2018, des exigences applicables à tous les paliers de gouvernance et de direction garantiront une **représentation de 40 % à 60 %** de chacun des deux sexes. L'égalité hommes-femmes sera un principe directeur de toutes les décisions prises au sujet des sites et des installations, y compris, par exemple, pour l'utilisation de terrains en gazon naturel.

La formation de femmes entraîneuses, un volet crucial de la GES. Pour que l'égalité des sexes soit atteinte chez les entraîneurs des JC et des JJC, « il faut que les femmes entraîneuses aient l'occasion d'entraîner des athlètes et d'acquérir de l'expérience à l'international », dit M. Robertson. La CGF travaille donc à implanter un programme de stages pour entraîneuses pour Gold Coast 2018. On réservera strictement à des stagiaires 20 places pour lesquelles les associations des Jeux du Commonwealth (AJC) pourront présenter une demande en sus du nombre d'officiels d'équipe auxquels elles ont droit. « Nous devons commencer maintenant si nous voulons que l'égalité des sexes chez les entraîneurs soit acquise à partir des Jeux de 2022 ou de 2026, dit M^{me} Smith. Ce programme nous permettra d'accompagner un groupe de femmes du Commonwealth intéressées par une carrière d'entraîneuse. »

Les télédiffuseurs et les médias ont leur rôle à jouer. La CGF reconnaît que les télédiffuseurs et les médias couvriront les performances de leurs équipes respectives, et elle respecte leur indépendance éditoriale. « Toutefois, dit M. Robertson, nous espérons que, lorsque des athlètes féminines seront couvertes, elles bénéficieront d'une visibilité équivalente à celle des athlètes masculins des points de vue de la présence, du placement, du langage et du ton, du récit et de l'imagerie. »

En conséquence, la CGF et GOLDOC collaborent avec un groupe consultatif – formé de représentants des diffuseurs détenteurs de droits, du diffuseur hôte et des grands médias prévoyant de couvrir les Jeux – pour créer un « guide des communications non sexistes » auquel pourraient se référer les commentateurs et les journalistes. L'équipe du diffuseur hôte de 2018 a déjà promis d'intégrer ce guide au protocole de ses commentateurs. « Ce serait un défi, mais nous essayons de voir comment la CGF pourrait suivre la couverture des sports féminins et masculins pendant les Jeux », dit M. Robertson.

Pour les JC futurs, les diffuseurs auront idéalement autant de femmes que d'hommes en ondes, et on encouragera tant les diffuseurs que les médias à assurer l'égalité des sexes parmi leurs effectifs travaillant aux Jeux. Le calendrier des épreuves sera aussi structuré de manière à favoriser une couverture équivalente des deux sexes.

Pour les JC et les JJC de 2022 et les suivants, la Stratégie est tout aussi ambitieuse.

L'égalité dans la participation des athlètes, un objectif majeur. La CGF souhaite assurer des chances égales et une participation égalitaire aux deux sexes, aux JC et aux JJC. Ainsi, à l'instar des JC de 2018, tous les Jeux subséquents devront offrir des chances égales aux hommes et aux femmes, c'est-à-dire le même nombre d'épreuves couronnées par des médailles. L'égalité de participation sera garantie par l'attribution aux femmes, sans possibilité de transfert, de 50 % du quota de places et des subventions de voyage.

D'autres mesures pour les femmes entraîneuses. La CGF entend travailler avec des partenaires pour créer et promouvoir un programme de certification pour les entraîneuses du Commonwealth, par le biais de la Commonwealth Sport Foundation. Elle compte aussi collaborer avec les fédérations internationales intéressées pour aider des athlètes féminines des JC à la retraite à suivre un parcours national ou international menant à une carrière d'entraîneuse; inviter les AJC à travailler avec leurs organismes nationaux de sport pour que des femmes qualifiées comme entraîneuses de niveau international soient nommées entraîneuses d'équipe; et allouer des fonds de la Commonwealth Sport Foundation à des propositions d'associations visant précisément la formation d'entraîneuses. Dans le cadre du programme précité de stages pour entraîneuses, les AJC ayant mis sur pied un programme de formation auront priorité.

L'arbitrage, une voie d'intérêt pour les femmes. La CGF, par le biais de protocoles d'entente à conclure avec chaque fédération internationale, cherche à établir une garantie d'égalité des sexes chez les officiels techniques pour les JC de 2022 et au-delà. Elle travaillera avec les fédérations pour créer des programmes de formation d'officiels techniques dans les pays du Commonwealth, en particulier pour de petites AJC de régions en développement. Il est également crucial de proposer à des athlètes du Commonwealth à la retraite, en particulier des femmes, un parcours national ou international les conduisant à devenir officiel technique dans leur pays.

Le développement du sport dans le Commonwealth. La Commonwealth Sport Foundation (CSF), récemment créée par la CGF, veillera à réserver un montant ou un pourcentage donné de son financement à des programmes visant le développement grâce au sport et le développement du sport pour les filles et les femmes de tout le Commonwealth.

« Cela signifie créer des initiatives pour les filles et les femmes qui aspirent à devenir des entraîneuses, des officiels techniques et des leaders dans le sport », note M. Robertson, pour qui les stages sont primordiaux.

Tout programme de stage mis sur pied par le biais de la CGF ou de la CSF devra, pour être approuvé, assurer une **représentation de 40 % à 60 %** de chacun des deux sexes. Dans l'avenir, et sous réserve de la disponibilité d'autres sources de fonds, des programmes seront élaborés et offerts par l'intermédiaire de l'UNICEF et d'organisations non gouvernementales qui se servent du sport comme outil de développement pour les filles et les femmes. On se penchera aussi sur des données empiriques émergentes selon lesquelles les garçons et les jeunes hommes – en particulier des jeunes en difficulté – prennent du retard dans la pratique active du sport dans certaines régions et certains pays.

Une gouvernance exemplaire. Vu l'importance que revêt la gouvernance dans la réalisation des objectifs de la GES, la CGF vise l'égalité des sexes à tous les paliers de gouvernance relevant de sa compétence, y compris pour elle-même et les AJC membres. Il faut noter que l'état final visé variera beaucoup d'une entité à l'autre. Chaque AJC devra se fixer des cibles de transition raisonnables et suivre les progrès accomplis. La réalisation des objectifs sera en grande partie subordonnée aux cycles électoraux de la CGF et des AJC.

Dans l'avenir, si une AJC désigne un chef de mission et un chef de mission adjoint, les deux sexes devront être représentés. Les AJC seront encouragées à trouver, recruter et mentorer des femmes leaders dans leur organisation pour atteindre les cibles qu'elles se seront fixées. On étudie la possibilité d'exiger que les AJC adoptent des mécanismes, des politiques et des pratiques pour assurer que leur organisation offre un milieu égalitaire et exempt de harcèlement.

Quant à elle, la CGF examinera tous ses documents constitutifs et ses règlements pour s'assurer qu'elle adhère aux principes de l'égalité des sexes tant en théorie qu'en pratique. D'ici aux élections de 2019, les conseils et les comités de la CGF dont les membres sont élus seront tenus par règlement de respecter **une représentation de 40 % à 60 %** de chacun des deux sexes, par nomination si nécessaire.

La formation de leaders à l'avant-plan. Reconnaissant l'importance de former la prochaine génération de leaders, la CGF recherche un partenaire pour former des femmes leaders dans le cadre d'un réseau de leadership sportif féminin du Commonwealth. Les AJC trouveraient et proposeraient des candidates pour le réseau, y compris des athlètes prenant leur retraite. Idéalement, une séance du réseau se tiendrait en marge de chaque assemblée générale de la CGF ou de chaque édition des JC ou des JJC, voire les deux. La Commonwealth Sport Foundation ferait la promotion de pratiques exemplaires en matière de leadership et d'égalité des sexes recensées dans tout le Commonwealth.

Le personnel de mission ne fera pas exception. On s'attendra à ce que la composition du personnel de mission des JC et des JJC reflète le principe de l'égalité hommes-femmes. On demandera donc aux AJC de se fixer des cibles à atteindre progressivement au fil des Jeux à venir. Un « tableau de bord » sera créé pour suivre les progrès.

L'égalité hommes-femmes au-delà du cadre du Commonwealth. La GES vise enfin à corriger des déséquilibres en matière d'égalité des sexes dans d'autres domaines que la CGF juge importants. Les AJC et leurs instances dirigeantes seront encouragées à adopter une politique exigeant une représentation égalitaire pour toutes les délégations à l'étranger; on militera pour l'abolition d'obstacles rencontrés par les filles et les femmes en général, et en particulier celles qui pratiquent un sport au sein du Commonwealth; et on nouera des partenariats avec des groupes qui ont pour mission, à l'échelle internationale, régionale, nationale ou provinciale, de promouvoir le rôle des femmes et l'égalité des sexes dans le sport ou qui s'intéressent à la condition féminine dans le sport ou dans le Commonwealth.

« La Stratégie est ambitieuse, et il sera essentiel que nous sachions où nous en sommes, ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, pour nous adapter au fil du temps, dit M. Robertson. La CGF publiera donc tous les quatre ans un tableau de bord couvrant toutes les initiatives de la Stratégie pour l'égalité des sexes. Nous sommes en train de dresser un état des lieux à partir de données des JC de 2014. Nous espérons que le bilan des JC de 2018 témoignera de progrès mesurables dans de nombreux domaines. »

L'auteure

Sheila Robertson est la fondatrice et la rédactrice en chef du *Journal canadien des entraîneuses*, pour lequel elle signe également des articles. Elle est l'auteure de *Shattered Hopes: Canada's Boycott of the 1980 Olympic Games*, éditrice et une des auteures de *Taking the Lead: Strategies and Solutions from Female Coaches*, une auteure collaboratrice de *Playing It Forward: 50 Years of Women and Sport in Canada* et de *Women in Sports Coaching* (Routledge, 2016) et fondatrice, rédactrice en chef et auteure principale des magazines *Champion* et *EntraînInfo*. Le prix Sheila Robertson, décerné annuellement par l'Association canadienne des entraîneurs, souligne le mérite d'un organisme national de sport ou multisports qui s'attache de façon durable à valoriser et à reconnaître le rôle des entraîneurs à l'échelle internationale ainsi qu'auprès des médias et du public.